

## Antiquités dépayrées au XVIII<sup>e</sup> siècle



les 16 et 17 décembre 2014

Maison Suger, salle de séminaire

16-18 rue Suger, 75006 Paris

Institut d'histoire moderne et contemporaine (CNRS, UMR 8066)



## Mardi 16 décembre

### Antiquariat et globalisation

14h Introduction

14h30 Stéphane Van Damme, Institut Européen de Florence, « Paul Lucas, agent d'une globalisation des antiquités autour de 1700 ? »

15h Anne-Julie Etter, Université de Cergy, Fondation des Sciences du Patrimoine, « Histoire et religion : les antiquités de l'Inde dans les collections européennes au XVIIIe siècle »

15h30 : Pause

16h Gabriela Goldin Marcovich, EHESS, « Antiquité classique et architecture des Mexicains : savoirs américains à Rome au XVIIIe siècle »

16h30 Eric Lefebvre, Musée Guimet, « La collection d'antiques et le goût exotique à l'époque de l'empereur Qianlong (1711-1799) »

17h-17h30 Discutant : Jean-Luc Chappey, Université Paris 1

## Mercredi 17 décembre

### Anciens et sauvages

9h30 Alain Schnapp, Université Paris 1/ INHA, « Les highlanders sont-ils des sauvages? Réflexion sur l'iconographie du primitivisme à l'âge de raison »

10h Dominique Poulot, Université Paris 1, « Les premières collections publiques nord-américaines au XVIIIe siècle »

10h30 : Pause

11h Delphine Burlot, INHA, « L'étude des objets égyptiens au XVIIIe siècle, entre goût pour le mystère et savoir antiquaire. »

11h30-12h Discutant : Benoît de l'Estoile, CNRS-IRIS

### 12h-14h : Déjeuner

### Présences chinoises

14h Kristel Smentek, MIT – School of Architecture, « Thinking Europe Through China: Henri-Léonard Bertin's Chinese 'Antiquities' »

14h30 Charlotte Guichard, CNRS-IHMC, « La Chine seule peut faire connaître la Chine ». Transferts antiquaires, Chine-France.

15h : Pause

15h30 Rahul Markovits, ENS-IHMC, « Gengis Khan scythe : Voltaire, le théâtre chinois et la littérature mondiale »

16h Discutante : Anne Lafont, INHA

Discussion générale et table ronde avec les participants

Avec l'expansion impériale et la multiplication des situations de contact, un nouveau monde d'objets afflue dans les collections européennes au XVIII<sup>e</sup> siècle. Qualifiés d'exotica, de curiosités mais aussi d'antiquités — américaines, égyptiennes, indiennes ou chinoises — ces artefacts non-européens montrent l'élargissement des horizons anthropologiques. Le projet d'une histoire universelle se déploie lentement, non plus seulement en référence à une histoire sacrée ou civile, mais par rapport à une histoire confrontée de facto aux progrès des arts, des mœurs et du commerce chez les peuples non-Européens. Comment ces antiquités venues d'ailleurs participent-elles à l'élaboration des savoirs esthétiques, historiographiques et anthropologiques alors en pleine mutation : idée de civilisation, figure du sauvage, catégorie esthétique des beaux-arts ? L'écriture d'une histoire de l'art européenne, aimantée par l'horizon d'une Antiquité classique, gréco-romaine, se trouve mise à l'épreuve par ces multiples « enfances de l'art ». L'Antiquité s'écrit désormais au pluriel.

Ces rencontres feront dialoguer historiens et archéologues, historiens de l'art, anthropologues et conservateurs. Sans exclure le comparatisme, on insistera sur les transferts antiquaires en partant des dispositifs concrets de collecte et de classification dans les collections en Europe, et de la place qui leur est réservée dans les historiographies européennes au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'approche comparatiste délimite le champ d'un certain type d'objets qui possèdent des caractéristiques visuelles et matérielles communes : vases, colonnes, tablettes, pierres gravées et médailles. Mais de nouveaux objets font leur apparition (instruments de musique, bronzes, plumes, haches). La topographie des objets dans les lieux du savoir (cabinet, collection, galerie) est le fruit d'une vision de l'histoire des peuples. Les partages d'objets sont autant de partages disciplinaires naissants. Ils seront envisagés comme un point de départ à partir duquel se construisent concrètement des valeurs et des catégories intellectuelles qui servent à l'élaboration d'un récit historique commun en Europe dans lequel les notions d'art et de civilisation sont amenées à avoir une place centrale.

Journées d'études organisées par Charlotte Guichard (CNRS, Institut d'histoire moderne et contemporaine, UMR 8066) avec le soutien du Labex TransferS.

Contact : [charlotte.guichard@ens.fr](mailto:charlotte.guichard@ens.fr)

